

Jésus serait-il stupide de s'activer dans le monde aujourd'hui ?

Question :

Vous dites que si Jésus s'activait dans le monde, aujourd'hui, il serait tout aussi stupide que nous le sommes. Il n'était certes pas stupide quand, il y a plus de deux mille ans, il s'activait dans le monde. Alors pourquoi ne pouvons-nous pas supposer qu'il serait tout aussi actif aujourd'hui qu'il l'était alors, mais en ayant un énorme avantage. Aujourd'hui en effet, il peut être partout à la fois dans le monde, de façon simultanée. Mon hypothèse serait-elle fautive, Jésus était-il réellement actif dans le monde il y a deux mille ans ? Était-ce seulement notre foi en lui qui voyait tous les miracles accomplis, pratiquement sans qu'il intervienne ? Il affirme avoir ressuscité les morts, donc il doit avoir été actif au niveau de la forme, au moins dans une certaine mesure. Autrement dit, serait-il aussi actif aujourd'hui qu'il l'était alors, si seulement nous avions aujourd'hui la même foi en lui que nous avions alors ? Veuillez m'aider dans cette confusion parce que je crois qu'il est encore actif dans le monde aujourd'hui, contrairement à ce que vous dites.

Réponse :

Votre confusion est compréhensible puisque la *Bible* et *Un Cours en Miracles* ont des points de vue complètement différents sur la nature du monde et sur la nature de Jésus, et vous semblez combiner les deux. Selon la perspective d'*Un Cours en Miracles*, Jésus ne serait pas actif dans le monde, parce que lui-même affirme catégoriquement : « *Il n'y a pas de monde. C'est la pensée centrale que ce cours essaie d'enseigner.* » (**Leçon PI. 132.6 :2,3**)

Sa théorie et sa formation qui nous sont données à travers les leçons nous aident à progresser vers l'acceptation de cette vérité, en mettant l'accent sur le monde comme étant l'effet de la projection d'une pensée de culpabilité dans nos esprits, et à ce titre, le monde n'a aucune réalité en soi. C'est la signification des principes suivants : « *les idées ne quittent pas leur source* » et « *le monde est l'image extérieure d'une condition intérieure.* » (**T.21.Intro 1 :5**) Nous avons donc tort de prendre au sérieux le monde, ou le corps. En fait, plusieurs fois Jésus utilise le terme *insane* à notre sujet parce que nous réagissons sans cesse à quelque chose qui n'est pas là. Si Jésus était actif dans un monde qui, selon ce qu'il enseigne, n'existe pas, il serait tout aussi stupide que nous le sommes. En outre, même en tant que présence dans nos esprits, il n'est pas actif.

Nous pouvons en faire l'expérience comme s'il était actif et comme s'il accomplissait des choses pour nous, mais ce n'est qu'à cause de nos limites et de notre grand besoin que l'amour soit plus facile à gérer pour nous, comme parfois Jésus en faisait doucement la réprimande à Helen Schucman.

Le *cours* nous enseigne que Jésus est dans nos esprits uniquement comme un reflet de la présence de l'amour que nous avons refusé lorsque nous avons décidé que nous voulions être une entité séparée, plutôt que de faire partie de l'Unité dans l'Être de Dieu. Son amour est présent dans nos esprits pour que nous l'acceptions à nouveau ou pour que nous continuions à le rejeter, mais il sera toujours là, indépendamment de notre choix contre lui. Donc Jésus ne fait rien, si ce n'est de nous aimer sans condition. La manière dont nous faisons l'expérience de cet amour dépend de notre propre dynamique interne. À mesure que notre peur diminue et que nous nous permettons de nous identifier de plus en plus avec cet amour, nous allons réaliser que cet amour n'est que notre propre Soi, et non une personne distincte portant le nom de « Jésus ». L'Amour est un. Le Fils de Dieu est un, et vraiment, les miracles s'accomplissent uniquement dans nos esprits. C'est le choix que nous faisons dans nos esprits de revenir sur notre décision de faire de la séparation notre réalité.

Les comptes rendus de la Bible de la vie et des activités de Jésus ont été étudiés par des chercheurs spécialisés depuis fort longtemps. Une conclusion largement acceptée est que ces récits ne devraient pas être pris littéralement. Naturellement, il y a beaucoup de chrétiens qui pensent le contraire. Mais comme disait un exégète catholique : « Je serais prêt à jurer que Jésus a fait des miracles, mais je ne serais pas prêt à jurer qu'il a fait les miracles qui sont décrits dans les Évangiles. » Dans le *cours*, Jésus fait allusion à certaines de ses « activités » quand il marchait sur la terre, mais il dit aussi : « *Le nom de Jésus est le nom de quelqu'un qui était un homme mais qui a vu la face du Christ en tous ses frères et s'est souvenu de Dieu. Ainsi il s'est identifié au Christ, non plus un homme mais ne faisant qu'un avec Dieu. L'homme était une illusion, car il semblait être un être séparé qui marchait seul à l'intérieur d'un corps qui paraissait garder son soi loin du Soi, comme le font toutes les illusions. Or qui peut sauver à moins de voir les illusions puis de les identifier comme ce qu'elles sont ? Jésus demeure un Sauveur parce qu'il a vu le faux sans l'accepter pour vrai. Et le Christ avait besoin de sa forme pour apparaître aux hommes et les sauver de leurs propres illusions.* » (C.5.2)

Comme on dit, il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Jésus lui-même nous incite à se rapporter à lui comme à un frère cher et affectueux, qui veut nous aider. Et il peut nous aider parce qu'il est plus sage que nous, et motivé uniquement par l'amour. Il parle de marcher avec nous et de nous prendre la main à mesure que nous voyageons sur le chemin du pardon avec lui. :
« *Marcher avec lui est tout aussi naturel que de marcher avec un frère que tu connais depuis sa naissance, parce qu'effectivement, c'est ce qu'il est.* »
(C.5.5 :6) Tant que nous pensons que nous sommes des individus, des *soi* séparés vivant dans le monde, c'est ainsi qu'il nous demande de nous relier à lui. Mais il ne veut pas que nous restions à ce niveau, parce que ce serait nous limiter à une infime partie des cadeaux qu'il nous offre. Il veut nous aider à laisser aller notre identité de faux *soi* qui nous a conduits dans un monde étranger plein de souffrances, de conflits et de haine, parsemé par-ci par-là de quelques moments fugaces de bonheur et de plaisir. Il veut nous ramener à la Maison et la manière d'y arriver est de nous apprendre à tout voir de la façon dont lui-même voit. Percevoir Jésus seulement comme une personne bienveillante et dévouée, en mesure de résoudre les problèmes de nos vies et de notre monde, même si ce n'est pas mauvais pour débiter un voyage spirituel, limite la joie et la paix. Notre héritage de Fils de Dieu est bien au-delà de n'importe quelle joie et paix que nous pourrions avoir dans le monde.

Votre question porte sur le but même d'*Un Cours en Miracles*, et nous recommandons une étude plus approfondie de ce que nous avons brièvement soulevé ici. Voir les questions 93, 97, 184, 241 et 420 ; *Absence from Felicity*, chapitre 17 et le *Message d'Un Cours de Miracles*, chapitre 4.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 424